Les écarts, mas et hameaux de la commune : Saint-Aunès

Par Alain GIBAUD
Conseiller municipal délégué à la Valorisation du Patrimoine

Au Moyen-Age, il existait à cet endroit une chapelle dédiée à Sainte-Agnès, avec la présence de religieuses. Comme pour la commune héraultaise du même nom, une déformation orale va par la suite donner au lieu la dénomination "Saint-Aunès".
D'anciennes voûtes très solides au niveau du rez-de-chaussée du bâtiment principal actuel sont probablement des vestiges de cette première occupation. A la même époque, ou peu après, il semble y avoir eu volonté de fortifier l'habitat existant comme en témoigne la partie restante d'une haute muraille comportant une entrée (murée) encore surplombée par deux corbeaux.

Au 17e siècle, on procède à l'agrandissement de la bergerie dont vous pouvez aller admirer la belle architecture puisqu'il s'agit aujourd'hui du caveau de dégustation-vente. Appartenant depuis toujours au grand domaine de la (vieille) Salade, Saint-Aunès devient propriété autonome au 19e siècle après partage de la Salade entre les quatre enfants d'une famille Serre.

Au cours des années 1930, de nouveaux bâtiments sortent de terre dont la cave de vinification. A Saint-Aunès, royaume de l'olivier jusqu'au gel de 1956 et du mouton jusqu'au milieu des années 80, on cultive la vigne depuis des siècles. En 1950, l'évidence de se battre sur la qualité est déjà là, mais l'heure est alors aux rendements pléthoriques incompatibles avec ce que sont à même de produire les terres du domaine. Plus enclin à consacrer du temps à son troupeau de brebis dont le lait fournit les caves de Roquefort, Jean Serre, qui ne peut lutter, opte pour la coopération. Il fait partie de ceux qui, cette année-là, créent sur la commune la cave coopérative "Les Coteaux de Montferrand". C'est son gendre, Jean-Marie Ravaille, qui à partir de 1970 va se lancer dans la plantation de cépages, dont la syrah, plus appropriés à cette qualité à laquelle il croit aussi. Et tout ceci va payer puisqu'en 1982 le terroir dont fait partie le domaine est classé en Appellation d'Origine Contrôlée Pic-Saint-Loup.

En 1992, l'installation des trois frères Ravaille, Jean-Marc, Pierre et Xavier, qui souhaitent renouer avec la production en cave particulière, marque la naissance de "L'Ermitage". Vignerons au sens noble du terme, ils vont savoir apprivoiser cette âpre garrigue pour en extraire certains des plus grands vins de la région. Et voilà qu'en ce début d'année 2023, "L'Ermitage" est devenu "L'Héritage". Un terme qui traduit au mieux cette envie de perpétuer une culture familiale séculaire qui s'est affinée au fil du temps et qui fait écho au passé tout en laissant présager un bel avenir pour les générations futures.